

Il n'y a pas que le coronavirus...

Et si le coronavirus, c'était tout simplement l'arbre qui cache la forêt...

Et la forêt, c'est la désinformation, la mal-information, tout ce qui fait qu'on nous entraîne dans une forme de confusion mentale ,de nature à rendre "l'autre fou" pour reprendre le titre d'un ouvrage célèbre du psychanalyste et psychologue américain Harold Searles.

Mais revenons à notre sujet.

Nous sommes encore en pleine crise du coronavirus, entre confinement et déconfinement, ce qui ne simplifie pas les choses, mais toujours dans la chasse "aux vieux" supposés être les plus fragiles, les plus vulnérables, et surtout les plus dangereux compte tenu des risques de contamination.

Parmi ces facteurs de fragilité, le vieillissement, bien entendu, mais, pointés particulièrement, le surpoids et surtout le diabète, devenu la maladie n° 1 à partir de 65 ans, d'autant qu'elle peut s'accompagner de complications gravissimes ,comme l'amputation ou la cécité.

Ce n'est pas moi qui le dis, mais un certain Jean Herrmann, qui s'intitule Détective Santé et qui vient de publier sur YouTube une des vidéos les plus sordides qu'on puisse imaginer.

<https://claromedia.acemlnb.com/lt.php?s=de55bb5326a9f3b46276f9a8485d60be&i=4418A4519A34A18350>

Après avoir rappelé les risques (bien connus) liés au diabète, et s'appuyant sur des spécialistes d'outre-Atlantique, mais qui -selon lui-mériterait d'être connus dans le monde entier, nous énonce "sa" vérité :

le danger, ce n'est pas le diabète, c'est l'insuline,

dont on sait que depuis un certain nombre d'années, elle permet aux diabétiques d'envisager, sinon la guérison de leur maladie, mais la stabilisation de leur état, voire le soulagement de leur mal à vivre.

Alors ,la solution est simple :

«Jetez vos seringues ,achetez le «programme diététique» que j'ai mis au point avec les plus grands spécialistes du genre -il y a même une référence à un ancêtre du 18e siècle dont on se demande ce qu'il vient faire ici, et

dans quelques semaines et comme miracle... vous serez débarrassés de vos souffrances et des craintes qu'elles vous inspirent.

Je ne suis pas diabétologue.

Je suis une psychothérapeute qui suit un certain nombre de patients diabétiques et dont je sais à quel point leur dose quotidienne d'insuline leur est nécessaire. Je ne me prononce pas sur son intérêt thérapeutique –ce n'est pas mon domaine–, mais en ce qu'elle leur apporte de réassurance et de perspective de maîtriser leur mal.

Dès lors, je ne comprends même pas comment "on" (et dans ce "on", j'inclus naturellement les pouvoirs publics et peut-être une certaine conscience médiatique –si elle existe encore) peut laisser circuler sur les réseaux sociaux des propos aussi aberrants et surtout dangereux pour ceux qui, déjà, souffrent de la lourdeur de leur traitement, même s'ils y sont attachés...

Si ce n'est que tout cela se termine par l'offre d'envoi du programme en question pour lequel bien entendu, on a "calculé au plus juste", offre promotionnelle à l'appui.

Mais pourquoi me direz-vous cette colère, alors que tout le monde a les yeux fixés sur le coronavirus, les statistiques des décès et des malades en réanimation, de ceux qui s'en sortent ou les pieds devant?

Parce que c'est la même fureur, pour reprendre le terme de La Fontaine dans "Les animaux malades de la Peste", le droit de « tout dire, de tout inventer, de tout justifier » sous prétexte qu'on dispose d'une quelconque audience, fût-elle celle, totalement factice, des réseaux sociaux, pour affoler « les plus vulnérables, les plus fragiles », pour le plus grand profit de ceux qui, justement, en "profitent".